

DOSSIER D'APPRENTISSAGE : Activité Apolou dans le Karamoja



**Jardinage en conditions de sécheresse :
Adoption de l'approche Permagarden pour
renforcer la sécurité alimentaire et la génération
de revenus des participants au groupe de soutien
aux mères dans le Karamoja**

Août 2023

SÉRIE

Ce dossier d'apprentissage s'intègre dans une série qui rassemble les expériences et les apprentissages tirés de l'activité de résilience de la sécurité alimentaire « Apolou » (2017–2023). Les dossiers sont destinés aux professionnels, notamment les représentants des gouvernements locaux, les organisations de la société civile et les autres acteurs travaillant sur des questions liées au changement climatique, à la durabilité ainsi qu'à la gestion des points d'eau et à l'assainissement.

RÉSUMÉ

Ce dossier d'apprentissage présente une sélection de conclusions et d'enseignements tirés de l'adoption de l'approche Permagarden dans le cadre du projet Apolou, une activité dans le Karamoja d'une durée de 6 ans financée par le Bureau d'aide humanitaire de l'USAID (BHA). Il évoque l'impact des permagardens sur la sécurité alimentaire, les revenus et la capacité des participants à contribuer aux comptes d'épargne collectifs. Il aborde les facteurs qui ont motivé les participants à adopter des techniques de permagarden et propose des recommandations afin d'améliorer le déploiement de l'approche Permagarden au sein d'autres populations. Ce dossier sera utile aux professionnels du développement qui envisagent de créer des permagardens afin de renforcer la sécurité alimentaire ainsi que la résilience des ménages des régions semi-arides.

MENTIONS

Ce dossier d'apprentissage est rendu possible grâce au soutien généreux du peuple américain par le biais de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu est la responsabilité de Mercy Corps et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

PHOTOS

Activité de résilience de la sécurité alimentaire Apolou, 2023. Toutes les photos ont été reproduites avec autorisation.

CITATION RECOMMANDÉE

Pincus L., Randari F., Otoké W.O., Mugume G., Abara S. et Lambert K. 2023. Jardinage en conditions de sécheresse : Adoption de l'approche Permagarden pour renforcer la sécurité alimentaire et la génération de revenus des participants au groupe de soutien aux mères dans le Karamoja. Produit par la RFSA Apolou avec le soutien du prix PRO-WASH & SCALE.

INFORMATIONS DE CONTACT

Activité Apolou

William Obonyo Otoké, Mercy Corps

E-mail : wiotoke@mercycorps.org

PRO-WASH & SCALE

prowashandscale@savechildren.org

www.fsnnetwork.org/prowashandscale

ACRONYMES

BHA	Bureau d'aide humanitaire (Bureau for Humanitarian Assistance)
DG	Discussion de groupe
EIC	Entretiens des informateurs clés
GSM	Groupe de soutien aux mères
RFSA	Activité de résilience de la sécurité alimentaire (Resilience Food Security Activity)
SILC	Communauté d'épargne et de crédit interne (Savings and Internal Lending Community)
USAID	Agence des États-Unis pour le développement international (United States Agency for International Development)

Apolou est rendu possible grâce au soutien du peuple américain par le biais de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et est mis en œuvre par Mercy Corps ainsi que ses partenaires.

CONTEXTE DE L'ACTIVITÉ

L'activité de résilience de la sécurité alimentaire (RFSA) Apolou était une initiative du Bureau d'aide humanitaire (BHA) de l'Agence américaine pour le développement international (USAID) ayant pour objectif de renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle de 310 000 personnes des districts de Kaabong, Karenga, Kotido, Moroto et Amudat dans le Karamoja en Ouganda (figure 1). De 2017 à 2023, Mercy Corps a dirigé un consortium de partenaires (Save the Children, Whave, Karamoja Peace & Development Agency, Riamiriam Civil Society Network–Karamoja, Nakere Rural Women Activist et le Feinstein International Center de l'université Tufts) pour mettre en place l'activité. Apolou a travaillé avec des ménages, des dirigeants communautaires, le ministère des Affaires du Karamoja, le gouvernement de l'Ouganda, le secteur privé et d'autres acteurs pour lutter contre les causes de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle chronique, et construire une communauté ainsi que la résilience des ménages. Apolou a adopté quatre objectifs fondés sur le changement social et comportemental afin de soutenir les résultats en matière de transformation du genre et de résilience :

- **Objectif 1** : une gouvernance inclusive et efficace contribue à la sécurité alimentaire et nutritionnelle ;
- **Objectif 2** : la sécurité nutritionnelle des adolescentes, des femmes enceintes et allaitantes, et des enfants de moins de 5 ans est assurée ;
- **Objectif 3** : la réduction des incidences de maladies en lien avec l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH) ; et
- **Objectif 4** : l'amélioration de moyens de subsistance et du soutien au revenu de sécurité alimentaire des ménages.

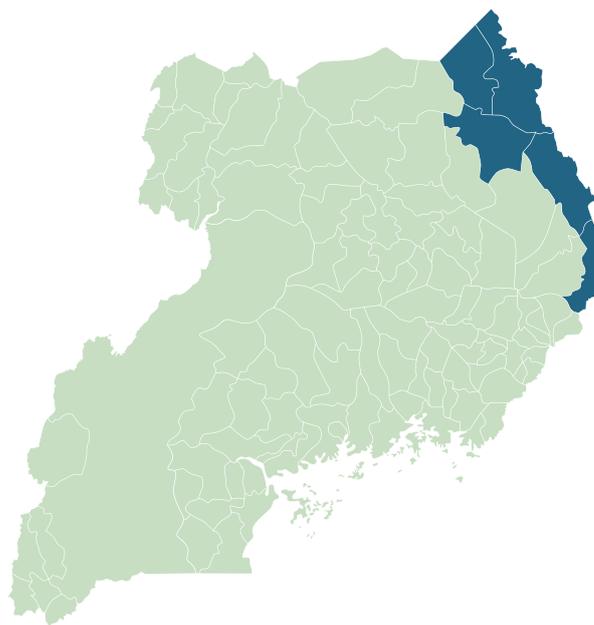


Figure 1. Les cinq zones du projet Apolou mises en valeur en bleu : Amudat, Kaabong, Karenga, Kotido et Moroto.

SITUATION DE L'ACTIVITÉ

L'activité Apolou se déroule dans la région du Karamoja en Ouganda, une zone semi-aride majoritairement habitée par des pasteurs et des éleveurs agropastoraux. Le Karamoja traverse actuellement une transition sociale, politique, écologique et économique alors qu'il poursuit son redressement après des décennies de conflit et d'instabilité. Malgré la paix relative au sein de la région, l'insécurité alimentaire et nutritionnelle persiste. Les changements climatiques augmentent la fréquence ainsi que la durée des épisodes de sécheresse, ce qui met à rude épreuve les systèmes traditionnels de production alimentaire. Le Karamoja est la région la plus vulnérable au niveau nutritif en Ouganda ainsi que la troisième région la plus vulnérable au retard de croissance en Afrique de l'Est. Dans le Karamoja, la sous-nutrition constitue un obstacle considérable au développement. Apolou a adopté l'approche Permagarden afin de renforcer l'accès des ménages à la nourriture dans cette région où l'eau est rare.

DESCRIPTION DE L'INTERVENTION

Pour répondre à la détérioration de la sécurité alimentaire dans la région causée par la sécheresse persistante, Apolou a mené un programme de formation sur l'approche Permagarden auprès de 1 500 mères engagées dans ses groupes de soutien aux mères (GSM). L'approche Permagarden associe la permaculture à des techniques agricoles bio-intensives perfectionnées et adaptées par Mercy Corps ainsi que ses partenaires pour les petits exploitants agricoles. Elle donne la priorité aux bonnes pratiques agricoles fondamentales, comme le renforcement de la santé des sols, l'augmentation de la biodiversité et l'utilisation efficace de toutes les sources d'eau disponibles afin d'améliorer la santé des récoltes et d'augmenter la productivité. Les permagardens sont considérés comme une technique agricole climato-intelligente parce qu'ils permettent de récupérer et de stocker l'eau en profondeur dans le sol, où elle est accessible aux plantes, en plus d'accroître les réserves d'eau dans le sol grâce à l'ajout de matières organiques. L'eau stockée peut ensuite être utilisée pour protéger les récoltes contre le stress hydrique en cas de précipitations irrégulières. En plus de protéger les récoltes des chocs climatiques, le développement de la biodiversité au sein des ménages peut fournir des ressources supplémentaires aux familles qui seraient autrement confrontées à des pertes dévastatrices en cas de mauvaise récolte primaire. Contrairement aux projets traditionnels de potagers domestiques, l'approche Permagarden rend les ménages responsables de la conception générale du jardin, y compris de la sélection ainsi que de l'utilisation des cultures. Au cours de la phase de conception de permagarden, le ménage est activement engagé dans l'élaboration d'un potager qui réponde à ses objectifs et préférences personnelles.

Dans un premier temps, Apolou a mené un atelier de formation de formateurs d'une durée de 5 jours. Celui-ci avait pour objectif de préparer des formateurs communautaires à transmettre les techniques de permagarden aux mères appartenant à leurs communautés. Les agents de vulgarisation du gouvernement local ont fourni un soutien supplémentaire aux formateurs et aux mères afin de poursuivre l'intégration de techniques améliorées de conservation du sol et de l'eau au sein de la communauté une fois le projet terminé. Pour encourager les formateurs après la formation initiale, Apolou leur a fourni un bon pour obtenir une petite quantité de semences ainsi qu'un arrosoir auprès des entreprises agroalimentaires locales. Les formateurs devaient assurer des formations ainsi que des visites de suivi auprès des mères dans leur zone de manière à fournir une assistance technique pour l'établissement et le maintien de leurs permagardens. Le personnel d'Apolou a supervisé les formations communautaires et a apporté son soutien lorsque c'était nécessaire. Le personnel a également assuré un suivi de routine à l'aide de la

[Permagarden Minimum Standards Checklist](#) (Liste de contrôle des normes minimales pour le permagarden).¹ Des mères



mères dans le district d'Amudat s'occupe de son potager et collecte des aliments pour son foyer. (Crédit photo : Mouris Opolot)



Planches des permagardens à double-bêchage sur le contour entouré d'une baissière de protection avec un évacuateur de crues creusé dans la berme. Les planches seront plantées, recouvertes de paillis et nourries par l'eau de pluie récupérée par la baissière. (Crédit photo : Warren Brush)

1 Brush, W., Cole, T., Lambert, K., & Mottram, A. (2021). Permagarden | Technical Checklist Guidance. Produced by Mercy Corps as part of the Strengthening Capacity in Agriculture, Livelihoods, and Environment (SCALE) Associate Award.

ayant exprimé leur volonté d'améliorer leur sécurité alimentaire et qui disposaient d'un accès à une petite parcelle de terre ont été sélectionnées au sein de villages classifiés comme étant en phase 2 ou 3 selon le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire. Étant donné que les mères sélectionnées étaient déjà engagées au sein des GSM, les formateurs ont également pu les encourager à utiliser les fonds obtenus grâce à leurs permagardens afin d'accroître la communauté d'épargne et de crédit interne (SILC) de leur GSM. Au total, 50 formateurs et 1 500 mères ont été désignés au sein des 5 districts couverts par Apolou. Les permagardens ont été établis au cours de la saison des pluies qui a commencé en mars 2022.

Évaluation de l'efficacité de l'Approche

Au cours de la saison des pluies de 2022 et de la saison sèche de 2023, Apolou a dirigé deux séries de sondages et de discussions de groupe (DG) avec des formateurs et des mères des districts de Karenga, Kaabong, Kotido, Moroto et Amudat. Le personnel a également mené des interviews avec des informateurs clés (EIC) auprès d'agents de vulgarisation du gouvernement participant au projet.

Le sondage avait pour objectif d'expliquer les résultats en matière de sécurité alimentaire et de revenus du programme. Les DG et les EIC ont évalué les raisons pour lesquelles certains ménages choisissaient de conserver un permagarden et d'autres non.

Questions d'apprentissage

- Les mères ayant recours à l'approche Permagarden ont-elles été capables d'accroître leurs revenus et leurs contributions à la SILC ?
- Les mères ayant recours à l'approche Permagarden ont-elles été capables d'accroître la consommation alimentaire de leur ménage ?
- Pourquoi certains ménages ont-ils décidé de créer et d'entretenir un potager alors que d'autres non ?
- Que pourrait-on faire pour mieux soutenir les ménages ayant créé un permagarden et qui ont à présent besoin de le conserver ?

Dans le cadre d'un sondage, Apolou a interrogé 90 participants en septembre 2022 et 82 participants en février 2023. Les participants au projet ont été sélectionnés au hasard dans chaque district. Certains participants ont été interrogés à deux reprises, mais les données n'ont pas été appariées de manière à permettre une analyse longitudinale. L'enquête a principalement ciblé les mères ayant participé aux GSM, mais il a parfois été nécessaire d'interroger d'autres membres des ménages. Au total, Apolou a mené 10 DG (5 DG en septembre 2022 et 5 DG en février 2023) ainsi que 4 EIC.

Impact et résultats

Résultats de l'adoption de l'approche Permagarden

La plupart des personnes ayant répondu au sondage ont appliqué dans leur potager 5 à 7 techniques des 15 techniques de permagarden recommandées. Plus de 75 % ont eu recours au double bêchage ainsi qu'au paillage au cours des deux saisons. Toutefois, un nombre moins important de participants ont construit des structures de récupération de l'eau telles que des baissières et des bermes en demi-lune, même si la récupération de l'eau de pluie est un principe fondamental de l'approche Permagarden. L'utilisation de baissières était élevée au cours de la saison des pluies (67 %), avant de chuter à 35 % pendant la saison sèche. Des bermes en demi-lune ont seulement été observées dans un cinquième des jardins des participants. Cependant, ces données reflètent plus probablement la mauvaise formation des enquêteurs pour l'identification de baissières dans les jardins qu'ils ont visités plutôt que le nombre précis de participants ayant installé



Loumo Jesca, village de Jumbe, conseil municipal d'Amudat, district d'Amudat
(Crédit photo : William Obonyo Otake)

des baissières dans leur potager.

Environ la moitié des personnes interrogées dans le cadre du sondage ont planté 5 variétés de produits ou plus dans leur jardin (52 % pendant la saison des pluies et 45 % pendant la saison sèche), alors qu'une grande partie d'entre eux (22 % pendant la saison des pluies et 18 % pendant la saison sèche) ne comptait qu'une seule culture, voire aucune, dans son jardin. Les participants étaient encouragés à planter un grand nombre de variétés de cultures différentes dans leur jardin. Ils ont décidé de planter 27 types différents de cultures vivrières, y compris des céréales, des légumineuses à graines et différents types de légumes, notamment des variétés indigènes locales. Ces cultures vivrières comprenaient : du maïs, des haricots, du manioc, des cornilles, des patates douces, des arachides, du sorgho, du soja, des haricots mungos, des tournesols, des oignons, des gombos, des choux verts, des choux potagers, des poivrons verts, des aubergines, des tomates, des épinards, des piments, des pois d'angole, de l'amarante, des phalangères, des concombres, des citrouilles, des haricots blancs et des carottes. Ils ont planté 11 variétés d'arbres fruitiers et de plantes grimpantes différentes, notamment des oranges, des goyaves, des papayes, des mangues, des avocats, des bananes, des fruits de la passion, des melons, des pommes de Kei, des moringas et de la cordia sinensis. Leurs permagardens comprenaient également des cultures non vivrières, comme des Balanites, de l'Euphorbe crayon, du pondo, de l'epongai, de l'ekirogom, du lokkwan lokorei, de l'acacia, de l'échucka, de l'eucalyptus et des margousiers.

« Je pense qu'à ce jour, [le permagarden] constitue la meilleure approche [dans le Karamoja] parce qu'il fournit des aliments nutritifs à la communauté. En effet, ses membres sont à présent amenés à planter différents types d'aliments... que la plupart d'entre eux ne plantaient pas auparavant. Selon moi, si tous les agriculteurs pouvaient adopter cette approche, nous pourrions réduire l'insécurité alimentaire dans le Karamoja. » – Agent de vulgarisation du district d'Amudat

Résultats en matière de sécurité alimentaire

Presque tous les interrogés (99 % pendant la saison des pluies et 95 % pendant la saison sèche) se sont déclarés capables de manger quelque chose issu de leur jardin pendant la saison en cours. Cela signifie que, dans une certaine mesure, les permagardens ont permis de lisser la consommation alimentaire, y compris pendant la saison sèche, bien que l'on ne sache pas dans quelle mesure les stratégies d'adaptation négatives des ménages ont été réduites. Les participants ont déclaré que leurs enfants et eux-mêmes consommaient le plus souvent des oignons, du chou vert, des cornilles, des tomates et des aubergines. La plupart ne consommaient pas ces aliments avant de disposer d'un permagarden. Au cours de la saison des pluies, 42 % des participants ayant récolté des aliments dans leur jardin ont consommé au moins 4 produits différents et 32 % ont récolté entre 1 et 3 aliments différents. Ces valeurs sont restées stables au cours de la saison sèche : 40 % des personnes ayant récolté des aliments de leur jardin ont pu consommer au moins 4 produits différents et 31 % ont pu récolter entre 1 et 3 aliments différents.

En plus de consommer les produits directement issus de leur potager, la majorité des interrogés (68 % pendant la saison des pluies et 80 % pendant la saison sèche) ont également déclaré qu'ils utilisaient les revenus générés par leur permagarden pour acheter d'autres types d'aliments pour leur ménage, notamment de l'huile de cuisson, du sel, des assaisonnements, des haricots, du maïs et même de la viande. Environ 10 % des personnes qui ont utilisé leurs fonds pour acheter de la nourriture ont acheté des légumes tels que des tomates, des aubergines, du sukuma wiki, des cornilles et des patates douces pour enrichir leur alimentation. Pendant la saison des pluies, 33 % des personnes qui utilisaient les fonds générés par leur permagarden pour se procurer de la nourriture ont acheté des haricots et 26 % ont acheté du maïs. Ces pourcentages sont passés à 41 % (achat de haricots) et 36 % (achat de maïs) au cours de la saison sèche, ce qui semble indiquer que les



De petites planches de permagarden peuvent fournir des légumes nutritifs auxquels un ménage peut facilement accéder. (Crédit photo : Thomas Cole)

permagardens constituaient une importante source de revenus au cours de la contre-saison, permettant ainsi aux ménages de stabiliser leur consommation d'aliments de base pendant toute l'année. En réalité, lorsqu'on leur a demandé d'estimer la mesure dans laquelle leur permagarden avait permis à leur ménage de maintenir son approvisionnement alimentaire pendant la saison sèche à l'aide d'une échelle allant de 1 à 10 (1 = a très peu aidé et 10 = a énormément aidé), 43 % des personnes interrogées ont répondu 7 ou plus.

Au cours de la saison des pluies, 98 % des participants au sondage ont affirmé qu'ils utiliseraient à nouveau l'approche Permagarden à présent qu'ils en avaient fait l'expérience. Cette valeur s'élevait à 96 % pendant la saison sèche. Les DG, au cours desquelles les participants ont exprimé à quel point il était important d'avoir un accès facile à un large éventail d'aliments, ont également corroboré cette réponse positive. De nombreux participants ont signalé que la commodité d'avoir de la nourriture à proximité immédiate de leur cuisine ainsi que la possibilité d'utiliser les fonds générés par le jardin pour acheter des aliments leur ont permis de renforcer la sécurité alimentaire de leur ménage.

« Le fait que mes enfants puissent avoir de quoi manger lorsque je voyage me motive à avoir un permagarden. » – Formateur issu de la communauté dans le district d'Amudat

« Le fait d'obtenir de la nourriture ainsi qu'une source alternative de revenus m'a incité à créer permagarden, surtout en raison de sa disponibilité et de son accessibilité. » – Mère membre du GSM du district de Moroto

« C'est facile parce que le jardin est très proche de la maison. Même si je rentre tard le soir, lorsque je prépare à manger pour les enfants, il me suffit de me rendre dans mon permagarden et de cueillir des aliments pour cuisiner le repas. » – Formateur issu de la communauté du district de Moroto

Résultats en matière de revenu et d'épargne

La majorité des participants au sondage (72 %) ont affirmé qu'ils avaient pu vendre des produits issus de leur jardin pendant les deux saisons. Ils ont déclaré avoir gagné, en moyenne, 35 069 UGX (9,30 dollars américains [USD]) pendant la saison des pluies et 50 853 UGX (13,49 dollars américains [USD]) pendant la saison sèche. Les personnes interrogées ont affirmé qu'elles utilisaient environ la moitié des revenus issus de leur jardin pour leurs contributions aux SILC (45 % en moyenne pendant la saison des pluies et 54 % pendant la saison sèche).

Les avantages financiers que présente un potager étaient souvent mentionnés au cours des DG comme une raison de créer et d'entretenir un jardin. L'ensemble des participants ont indiqué qu'ils appréciaient de pouvoir vendre leurs produits pour financer les achats de leur ménage. De nombreux participants ont également apprécié de pouvoir réduire leurs dépenses alimentaires en consommant les légumes disponibles dans leur jardin. Selon les interrogés, les contributions aux SILC constituent également une raison de créer un permagarden, même s'ils leur accordaient moins d'importance qu'à la possibilité d'acheter des articles ménagers indispensables ou de couvrir de plus grandes dépenses, telles que les frais de scolarité.

« Je souhaitais générer des revenus en vendant les produits récoltés afin de pouvoir acheter d'autres produits essentiels au sein de mon ménage, comme du sel, du savon et des vêtements. » – Participant du district de Kotido

« Ceux qui ont établi des permagardens ont observé les avantages qu'ils présentent, notamment la possibilité de vendre et de gagner de l'argent, ce qui permet d'acheter d'autres aliments... » – Participant du district de Moroto

« Les produits récoltés étaient vendus, les participants ont profité des ventes. D'autres épargnaient cet argent, l'utilisaient pour payer les frais de scolarité ou bien achetaient d'autres biens comme des chèvres. » – Formateur communautaire du district de Kotido

Facteurs de motivation pour l'établissement et le maintien de permagarden

Malgré la sécurité alimentaire positive ou les revenus dont ont joui de nombreux participants, ces derniers ont exprimé des opinions mitigées à propos du processus de préparation et de maintien des permagardens au cours des DG. Certains participants trouvaient que les permagardens consommaient extrêmement peu d'eau et ont remarqué que leurs produits y poussaient rapidement. Ces participants étaient susceptibles d'être satisfaits de leur permagarden et

motivés pour continuer de l'entretenir. Cependant, d'autres participants trouvaient que les techniques de permagarden demandaient beaucoup de travail et ne souhaitaient donc pas entretenir leur jardin. De nombreuses personnes ne souhaitaient pas creuser aussi profond que l'exige un permagarden, d'autres refusaient de transporter l'engrais ou l'eau jusqu'au jardin. Ces opinions mitigées se reflétaient également dans les EIC tenus avec un responsable de la production et de la commercialisation du district ainsi que trois agents de vulgarisation engagés dans le projet. Trois des 4 individus se montraient extrêmement favorables aux techniques de permagarden présentées et les trouvaient appropriées aux conditions du Karamoja. L'un d'eux était moins favorable parce qu'il ne trouvait pas les permagardens adaptés au Karamoja en raison de la préférence locale pour l'élevage de bétail ainsi que du besoin de placer les jardins près des rivières.

Toutefois, les participants qui avaient observé des résultats positifs étaient très motivés à entretenir leur jardin. Ils appréciaient le fait que leur jardin puisse fournir une source constante d'aliments accessibles et divers à leur ménage. Certaines mères ont déclaré qu'elles avaient constaté une amélioration de la santé et de la nutrition de leurs enfants. Elles appréciaient le confort de ne pas avoir besoin de se rendre au marché pour acheter de la nourriture, ce qui réduisait leurs tâches ménagères et leur permettait de diversifier aisément l'alimentation de leur ménage. Un agent de vulgarisation interrogé dans le district d'Amudat a remarqué que les permagardens fournissaient aux ménages des légumes souvent indisponibles sur les marchés locaux. Selon lui, les jardins ont également renforcé l'accès des participants à des aliments nutritifs étant donné que les légumes sont disponibles dans leur jardin. Auparavant, les ménages pouvaient uniquement se procurer des légumes une fois par semaine lorsqu'ils se rendaient à des marchés loin de chez eux.

Les participants aux DG ont signalé qu'ils avaient besoin d'un accès facile à de l'eau, de la main-d'œuvre et de la terre à proximité de leur domicile, ainsi qu'à une fourniture suffisante de semences et d'outils agricoles afin de créer et d'entretenir un permagarden. Comme pour tout projet de jardinage, les participants avaient beaucoup moins de chances d'entretenir leur jardin s'ils n'avaient pas accès à ces éléments essentiels à l'entretien du jardin. L'accès à l'eau était considéré comme particulièrement essentiel au cours de cette année de sécheresse prolongée. Les jardins équipés de structures de récupération de l'eau étaient plus efficaces que les autres. Néanmoins, les précipitations totales ont été tellement faibles que tous les jardins auraient pu bénéficier d'une irrigation supplémentaire. Une agente de vulgarisation du district de Kaabong a remarqué que les structures de récupération de l'eau n'ont pas pu recueillir de grandes quantités d'eau en raison des faibles précipitations au cours de la saison des pluies de 2022. Elle a déclaré : « Si seulement un grand nombre de membres de la communauté pouvaient adopter cette approche et créer des jardins pendant la saison des pluies vigoureuse, ils pourraient récolter assez d'eau pour la production. » Les participants dont les jardins étaient éloignés d'une source d'eau étaient beaucoup moins susceptibles de l'entretenir. De la même manière, la plupart des participants dont les jardins ont été détruits à la mi-saison (par des animaux, des parasites, des maladies ou même des voleurs) n'ont pas souhaité en créer un nouveau et ont fini par l'abandonner. Ces exigences, ainsi que la motivation personnelle des participants pour améliorer leur approvisionnement en denrées alimentaires et obtenir un revenu supplémentaire, semblaient être des conditions préalables à la création et au maintien d'un permagarden.

Afin de mieux soutenir les agriculteurs alors qu'ils essaient de nouvelles techniques de permagarden, les participants aux DG ont préconisé un plus grand soutien ainsi qu'un meilleur suivi de la part des formateurs afin de les aider à résoudre les problèmes rencontrés en matière d'eau, de parasites, de maladies et de clôtures. Ils ont également recommandé au personnel du projet de souligner davantage certains messages, tels que les avantages financiers d'un jardin productif, auprès des agriculteurs sceptiques à l'idée d'investir le temps nécessaire à l'établissement et au maintien d'un permagarden. Toutefois, même avec un suivi supplémentaire de la part des formateurs, la motivation personnelle est primordiale pour entretenir correctement un jardin. Comme l'a déclaré un formateur du district de Moroto : « Les membres de la communauté disent qu'ils sont toujours occupés. Même lorsque vous prenez rendez-vous avec eux... Ils répètent encore et encore qu'ils sont occupés. »



Une participante appartenant à un GSM du district d'Amudat passe devant son permagarden bien clôturé abritant une culture de choux verts. (Crédit photo : Mouris Opolot)

Citations de participants ayant eu une expérience positive

« Lorsqu'il pleut, ce jardin récupère l'eau. Elle peut ensuite être utilisée pendant un long moment pour les cultures. » – Formateur communautaire du district d'Amudat

« Un permagarden est facile à arroser ainsi qu'à clôturer, ce qui n'est pas le cas lorsqu'il est placé sur une parcelle de terre ouverte et large qui requiert beaucoup d'eau et de clôture pour être couverte. » – Formateur communautaire du district de Moroto

« Les jardins dotés de points d'eau se portent bien. » – Formateur communautaire du district de Kotido

« Nous avons également décidé d'entretenir les permagardens parce qu'ils nous permettent de continuer à cultiver pendant une longue période. » – Participant du district de Kotido

« Nous nous donnons cette peine parce que les gens adorent les légumes. Cela devient compliqué de les acheter en ville. Nos enfants sont habitués à manger des légumes. Lorsqu'il n'y en a pas, ils en réclament. De plus, les légumes soignent certaines maladies. » – Mère du district de Moroto

« La création de jardins est plus simple lorsque l'on dispose d'équipements comme des houes, des arrosoirs et des machettes... Certains ménages disposent déjà de clôtures, ce qui facilite l'établissement de permagarden. »

Citations de participants ayant eu une expérience négative

« Certains ménages ne disposent pas de sources d'eau à proximité. Il est donc difficile de collecter de l'eau pour l'arrosage des cultures pendant les périodes de sécheresse. » – Participant du district de Kotido

« Certaines personnes sont seules à la maison. Elles ne peuvent pas tout faire toutes seules, comme aller chercher de l'eau, creuser, etc. Certaines personnes n'ont pas assez de place pour créer un permagarden, notamment les squatteurs. » – Participant du district de Moroto

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- **L'approche Permagarden a permis aux ménages du Karamoja de produire de la nourriture et de générer des revenus supplémentaires.** Les participants qui ont entretenu leur permagarden ont pu produire de la nourriture afin de compléter l'alimentation de leur ménage. Ils ont également pu vendre les surplus alimentaires et utiliser ces bénéfices de différentes manières pour répondre aux besoins de leur ménage, notamment en achetant d'autres denrées alimentaires.
- **Bien que certains participants aient remarqué que leur permagarden stockait davantage d'eau et protégeait mieux les récoltes que d'autres types de jardins, d'autres personnes considéraient que leur jardin devait être placé près d'un point d'eau pour continuer à produire au cours de cette année de sécheresse prolongée.** Malgré la création de structures de récupération de l'eau, les précipitations au cours de cette sécheresse prolongée se sont tout de même révélées insuffisantes pour permettre à de nombreux participants de voir leurs cultures pousser sainement. Les participants qui devaient porter de l'eau sur de grandes distances étaient souvent découragés et ont abandonné leur jardin. Selon les participants, les permagardens étaient plus efficaces lorsqu'ils étaient placés à des endroits où l'eau était accessible en cas de besoin, en tant que mesure de secours supplémentaire.
- **Les participants qui peinaient à accéder à des éléments essentiels à l'entretien du jardin ou qui ont connu de mauvaises récoltes étaient souvent découragés et abandonnaient leur permagarden. Certains participants n'ont jamais été motivés pour entretenir leur permagarden.** Après avoir suivi la formation sur les permagardens d'Apolou, certains participants étaient motivés pour continuer, alors que d'autres non. Les participants qui ne jouissaient pas d'un accès facile à des éléments basiques, comme des terres, des semences ou des outils, finissaient souvent par abandonner rapidement cette technique. Les participants qui ont eu plus de facilité

à créer leur permagarden ont rapidement obtenu des résultats et étaient motivés pour continuer. Toutefois, certains participants n'étaient pas intéressés par le jardinage et préféraient poursuivre leurs anciennes activités génératrices de revenus, principalement l'élevage. Ces derniers ne souhaitent pas effectuer le travail nécessaire à l'entretien du jardin et ont notamment justifié leur décision par les exigences en main-d'œuvre que présentent le double bêchage et le transport de l'eau.

RECOMMANDATIONS

- **Un suivi continu est nécessaire.** Lors de l'introduction d'une nouvelle approche agricole comme le permagarden, une assistance technique continue est nécessaire pour s'assurer que les participants peuvent obtenir de bons résultats au cours de leur première saison. Les formateurs doivent régulièrement se rendre dans les champs des agriculteurs pour maintenir la qualité de jardinage ainsi que la motivation ces derniers. Les formateurs peuvent apporter des conseils aux agriculteurs quant à la bonne mise en œuvre des nouvelles techniques, par exemple pour désensabler et rebâtir une baissière mal construite. Ils peuvent également transmettre des informations importantes à la communauté, par exemple à propos de la façon dont un agriculteur gère une infestation de parasites ou des cultures qui résistent le mieux aux conditions météorologiques actuelles. De l'aide aurait pu être rapidement apportée aux participants qui ont eu du mal à appliquer ces techniques ou qui ont fini par abandonner leur jardin. Les agriculteurs sont souvent motivés pour tester de nouvelles techniques s'ils observent des résultats rapides. Toutefois, ils reviennent rapidement à leurs pratiques antérieures en l'absence de résultats positifs. Une fois que les agriculteurs se sont fait une idée négative d'une nouvelle technique, il devient compliqué de les faire changer d'avis.
- **Prendre le temps de choisir avec soin les participants.** Certains participants auront hâte de tester l'approche Permagarden et de voir si elle améliore la situation de leur ménage, mais d'autres pourront adopter une attitude plus méfiante. Certaines personnes ne souhaitent tout simplement pas changer leur mode de vie actuel pour cultiver, en particulier dans des zones comme le Karamoja, où les participants n'ont pas d'antécédents en matière de culture. Dans les régions où la culture de plantes constitue un nouveau concept, le personnel du programme peut faciliter son adoption en concentrant ses efforts dans un premier temps sur les individus engagés. Le personnel peut s'efforcer d'établir des exemples visibles de réussite qui permettront d'informer et d'inspirer les personnes plus réticentes. Un modèle de jardin appliquant toutes les techniques de l'approche Permagarden de la manière dont elles sont censées être mises en œuvre peut motiver les personnes qui ne souhaitent pas investir de temps et d'énergie dans le jardinage dans un premier temps. De la même manière, les visites d'agriculteur à agriculteur dans les jardins des formateurs communautaires qui ont fait leurs preuves peuvent également motiver les membres de la communauté à tester des techniques de permagarden sur leurs propres terres.
- **Mettre correctement en place l'approche Permagarden pour atténuer les risques de mauvaises récoltes.** Les mauvaises récoltes démotivent considérablement les participants. Bien qu'il soit impossible de totalement prévenir les mauvaises récoltes, l'approche Permagarden compte un certain nombre de stratégies de résistance au climat ayant pour objectif de protéger les récoltes et de limiter les risques de mauvaises récoltes pour les participants. Le respect des Permagarden Approach Minimum Standards (Normes minimales de l'approche Permagarden) permettra de prévenir les mauvaises récoltes qui peuvent être évitées. Par exemple, le personnel du programme peut s'assurer que les permagardens sont toujours clôturés afin de les protéger des animaux en liberté. Les membres du personnel peuvent encourager les participants à planter différentes variétés de produits. Ainsi, ces derniers auront plus de chance d'obtenir une récolte même si l'une des variétés est victime d'une infestation de parasites ou d'une maladie. Ils peuvent également les encourager à utiliser leurs eaux usées dans leurs jardins et leur montrer comment concevoir un jardin de manière à faciliter une utilisation régulièrement de cette ressource ou de toute autre forme d'eau supplémentaire sans qu'une main-d'œuvre additionnelle soit nécessaire. Le travail d'équipe peut également réduire la charge de travail liée à la création d'un jardin tout en offrant aux participants des opportunités supplémentaires d'exploiter ces nouvelles techniques. Finalement, le personnel du programme peut encourager les participants à se rendre régulièrement dans leur jardin afin d'observer si d'autres problèmes apparaissent et doivent être résolus.

- **Concevoir une solution basée sur le marché pour que les agriculteurs du projet puissent avoir accès à des semences et des outils.** Une distribution directe de ces éléments peut être envisagée dans le cadre des projets. Toutefois, d'autres méthodes doivent également être prises en considération pour permettre aux agriculteurs d'accéder aux ressources nécessaires pour la construction et l'entretien d'un jardin. L'approche Permagarden encourage l'engagement de la communauté dans la résolution des problèmes qui se présentent lors de la construction et l'entretien des jardins. Des activités telles que la recherche de ressources peuvent dévoiler des ressources existantes au sein de la communauté qui n'auront pas besoin d'être financées par le projet. Le personnel du projet pourrait suggérer l'organisation d'un événement d'échange de semaines ou d'un groupe de travail communal afin de partager des outils et de réduire les besoins en main-d'œuvre. Bien que ces activités ne puissent pas toujours combler les manques de ressources, le personnel du projet peut engager la communauté dans une discussion à propos de solutions fondées sur le marché avant de se tourner vers la distribution directe de produits de jardinage.



Janet Akongo, une mère dirigeante du village de New Karenga, conseil municipal de Karenga, district de Karenga.
(Crédit photo : William Obonyo Otoke)